

REVUE DE PRESSE



ARMANDE FERRY-WILCZEK

"Sur les pavés de mon enfance"

2ème Album

Sortie le **29 août 2025**



**ARMANDE
FERRY-WILCZEK**
Sur les pavés de mon enfance
(Collectif Coqcigrue)



Deuxième album de la compositrice et multi-instrumentiste (guitare, violoncelle, chant) pour de nouvelles chansons-émotions tissées sur le fil des cordes acoustiques, à travers les graves caresseurs du cello, de la basse (Olivier Lété), les aigus fugueurs du piano (Julien Padovani, également à l'accordéon), les frappes espiègles de la batterie et des percus (Xavier Desandre Navarre). Tout au long de cet album de souvenirs enfouis, Armande foule d'un pas nouveau les pavés de son enfance, qu'elle refléurit au gré de ses humeurs, à l'archet ou au pizzicato. On retrouve sa voix si expressive, féline lorsqu'elle virevolte sur les temps, les silences, ses envolées délicatement lyriques. Ses traces se colorient au son de la chanson « nougaresque » (*Poupée saturée*, qui flirte vers le tango avec son accordéon aux airs de bandonéon), du jazz (*Il pleut, j'ai mal aux yeux*, avec quatuor à cordes) et du fado (*Bacoadinho*). Sublime.

Ben



ARMANDE FERRY-WILCZEK

SUR LES PAVÉS DE MON ENFANCE
(Collectif Coqcigrue)

Avec *Sur les pavés de mon enfance*, Armande Ferry-Wilczek signe un disque incandescent, profondément habité, à la croisée de la chanson, des musiques du monde, et d'une poésie brûlante. La multi-instrumentiste et autrice-compositrice revient avec un album qui dépasse les frontières de style comme de langue, tout en s'ancrant fermement dans l'intime.

Au cœur de ce projet, une voix : la sienne, lumineuse et grave, forte et vulnérable, tantôt caressante, tantôt frondeuse. Antonio Placer, maître des arrangements, en sublime les contours avec un écrin d'une grande richesse orchestrale. Subtil et grandiose à la fois. Cordes, percussions, vents, harmonies vocales : tout respire, tout vibre, tout dialogue avec l'âme d'Armande. Le disque s'ouvre sur une déclaration de lutte intérieure : «Poupée saturée», coup de poing sonore contre les carcans qu'on inflige aux corps et aux esprits. Plus loin, «Putain de jugement» érige la douleur en fresque lyrique, entre cris retenus et instrumentation cinématographique. Ces chansons sont des pavés dans la mare, jetés avec justesse dans les silences pesants de notre époque. Mais *Sur les pavés de mon enfance* ne s'arrête pas à la colère : il traverse aussi l'amour, l'éveil, la mémoire. Le très beau «Grenoble, je t'aime déjà» en est un exemple éloquent, une

balade urbaine pleine d'élan et de fragilité, où la ville devient décor de renaissance. Avec «Ode à ton départ», sur un tempo de libertango, Armande taille au scalpel les liens qui entravent, pour mieux ouvrir la voie à l'autonomie affective. Au fil des douze titres, l'artiste déploie une mosaïque de formes : fado gourmand avec «Boca-dirão», groove engagé sur «Il pleut, j'ai mal aux yeux» et même pop asymétrique en sept temps avec «C'est par là que je passe», final doux-amer et libérateur.

Sur les pavés de mon enfance n'est pas un simple album : c'est un voyage sensoriel, une cartographie émotionnelle. Il y a des disques qui contentent, d'autres qui secouent. Celui-ci, rare et nécessaire, fait les deux à la fois. Et surtout, il fleurit là où on ne l'attendait pas, comme sa volonté affichée d'aller «planter des fleurs» sur les pavés de [s]on enfance.

■ JC



Flux RSS ZICAZINE



Qu'est-ce que c'est ?

OPTIMISÉ PAR G

Rechercher

> MENU

Accueil

Chroniques CD's

Concerts

Interviews

Dossiers

Accueil > ARMANDE FERRY-WILCZEK

ARMANDE FERRY-WILCZEK

Ecrit par Fred Delforge

mercredi, 01 octobre 2025



Sur les pavés de mon enfance (Collectif Coqigrué – L'Autre Distribution – 2025) Durée 56'44 – 12 Titres

<https://www.facebook.com/armande.ferrywilczek.page>



Armande Ferry-Wilczek est une artiste plurielle, à la fois chanteuse, compositrice, violoncelliste et guitariste. Diplômée du CFMI de Tours en 2010, elle débute sa carrière musicale au sein du groupe de musiques du monde Madera Em en 2011, puis dans le duo folk-instrumental Jane Is Beautiful, avec lequel elle sort l'album « Elle fend l'eau » en 2018. Elle participe également au trio vocal féminin Unio, avant de se lancer pleinement en solo. Son premier album personnel, « Qui naît dort plus », paraît en 2021, réalisé avec le compositeur galicien Antonio Placer. Ce dernier collabore à nouveau avec elle pour son second opus, « Sur les pavés de mon enfance », sorti le 29 août dernier. L'artiste y affirme une voix singulière dans le paysage de la chanson française, mêlant poésie, engagement et une richesse musicale impressionnante. Avec ce nouvel effort, Armande Ferry-Wilczek signe un disque d'une intensité rare, à la croisée de la chanson française, du jazz, du fado et des musiques du monde. Composé de douze titres, dont dix écrits par Armande elle-même, l'album est un voyage introspectif et sensoriel, porté par des arrangements somptueux signés Antonio Placer. Chaque morceau est un pavé fleuri, une mémoire vivante avec les douleurs, les doutes, les joies et les rencontres qui s'y entremêlent. On y croise les ombres de Nougaro avec « Poupée saturée » et « Il pleut, j'ai mal aux yeux », de Barbara avec « Ode à ton départ » et « J'ai quelque chose à te demander », et même d'Allain Leprest avec « Putain de jugement ». L'instrumentation est foisonnante avec cordes, piano toy, bandonéon, palmas andalouses, etc., et chaque arrangement est pensé comme une extension émotionnelle du texte. Armande Ferry-Wilczek ne chante pas seulement, elle incarne, elle raconte, elle partage sans pathos les vicissitudes de l'âme humaine au travers de morceaux comme « Migre-haine » ou « Dans ma tête tu traînes ». L'album est aussi une ode au cheminement personnel, inspiré par le pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle que la chanteuse évoque comme une métaphore de la quête intérieure. « Grenoble, je t'aime déjà » et bien entendu « Bocadinho », un poème en Portugais de Loïc Da Silva, en sont les escales sensibles et lumineuses qui finissent de faire de « Sur les pavés de mon enfance » une œuvre libre, habitée, et profondément humaine. Un album atypique et particulièrement attachant !



Armande Ferry-Wilczek « Sur les pavés de mon enfance »

Posted on 30 juillet 2025 Auteur Annie Claire

J'avais eu l'honneur et le plaisir de chroniquer le premier album de cette artiste profonde Armande Ferry-Wilczek « Qui naît dort plus » ici dans Mandolino en 2021. « Sur les pavés de mon enfance » lui fait suite et nous enchante à nouveau avec ses douze titres que l'artiste a écrits et composés. Multi-instrumentiste, elle chante et joue sur l'album de la guitare. Cet opus est d'une belle richesse musicale.

Une conjonction de talents pour une harmonie sensible

C'est le talentueux Antonio Placer qui a réalisé les arrangements remarquables de ces morceaux en leur conférant une patte singulière conjuguant les musiques lusitaniennes et espagnoles avec le jazz et donnant à l'ensemble une facture musicale très moderne et résolument inimitable.

La voix si expressive d'Armande Ferry-Wilczek épouse cette originalité avec son phrasé si saisissant. La chanteuse explose les mots en bouche, tandis que les instruments soulignent les émotions tout à loisir. Julien Podovani excelle au piano, et Loïc Da Silva [Cordeone] à la guitare portugaise. Olivier Lété est à la basse, Xavier Desandre Navarre à la batterie. Les violons figurent en bonne place avec Christian Sorin Horla, Mateus Johann Mai Antal, Daniel Vots. Andrei Kivu est au violoncelle.

Une intensité de sens et des sens

C'est le collectif Coqcigrue qui produit ce magnifique disque dont je propose un premier extrait avec ce clip de Il pleut j'ai mal aux yeux, réalisé par Julien Poulain, qui donne un aperçu du talent de cette attachante artiste. Il est tentant de se laisser aller à entrer avec l'auteure dans ses questionnements intérieurs qui nous apparaissent vraiment intéressants, tant ils sont directs et sincères.

Le disque sortira le 29 Août prochain, offrant tout un raffinement de musicalité acoustique hors du commun.

Annie Claire

30.07.2025

17 octobre 2025

Armande Ferry-Wilczek, « Sur les pavés de mon enfance » : la mémoire pour seule boussole, chronique d'un album en résilience et pleine lumière.

Après un premier disque déjà remarqué (Qui naît dort plus, 2021), Armande Ferry-Wilczek revient avec un nouvel album intime et flamboyant : Sur les pavés de mon enfance.

Alors non, c'est pas des comptines my friend! Pas du tout... On est plutôt dans l'introspectif dans le sensible.. ne partez pas!!! C'est fait avec classe et élégance vous allez apprécier.

En douze titres comme douze pierres posées sur un chemin de vie, chaque chanson devient un pavé fleuri, un fragment de mémoire transformé en force, c'est comme un café réconfortant après une longue ballade sous la pluie, chaud, fort en goût, et de la belle saveur.

Ici, tout est personnel, viscéral, habité. Armande écrit, compose et interprète ses propres textes, portée par les arrangements somptueux d'Antonio Placer (nommé aux Victoires de la Musique 2022).

Ensemble, ils bâtissent un paysage sonore d'une richesse rare : guitares, cordes, percussions et voix s'entrelacent dans une palette de timbres qui oscille entre dépouillement et intensité orchestrale, c'est magistralement jazz, et pourtant si digeste grâce aux mélodies et à la voix de l'interprète.

On voyage entre chanson française, musiques du monde, échos de fado ou de valses incandescentes, un univers où chaque note devient une respiration.

Une voix brillante et haute qui convient parfaitement aux formats world music, jazz chanson, sublime.

Mais plus qu'un album de musique, Sur les pavés de mon enfance est un journal d'âme. Armande y dépose ses révoltes (Poupée saturée, cri contre les violences intimes), ses blessures (Putain de jugement), mais aussi ses amours (Grenoble, je t'aime déjà) même interdite de séjour... nous dit le refrain, chapeau bas sur le jeu des mots !

Il y a aussi ses insomnies (Dans ma tête tu traînes), avec ce violoncelle et ce piano si jazz... un mélange d'inquiétude et de tourment, parfaitement traduits en musique .

Ce disque est traversé par une énergie de résilience, ah ça mes amis quand on vous dit que les artistes transforment le moche en beau, on en a un parfait exemple!

Derrière la douleur affleure toujours la lumière, et derrière la fragilité, une puissance .

L'orchestration parfaite pose les bases fortes pour que le chant explose!

On retrouve des chansons qui soignent comme des mantras, des mélodies qui enveloppent comme des berceuses (le fado Bocadinho) et Armande chante en portugais! Le violon nous transpose dans un Lisbonne que n'aurait pas renié une certaine Amalia Rodrigues

Ce qui frappe, c'est l'humanité encore une fois, profonde de cette œuvre. Armande chante avec une voix lumineuse, à la fois fragile et assurée, qui touche par sa sincérité brute.

Avec Sur les pavés de mon enfance, Armande ne se contente pas d'offrir un disque : elle propose une traversée, une initiation.

@pyofficiel

PARIS-MOVE

Ne vous fiez pas trop à son frais minois (ni à son imper), Armande Ferry-Wilczek n'est assurément pas née de la dernière pluie. Violoncelliste et guitariste sortie diplômée du CFMI de Tours en 2010, elle a fait ses premières armes au sein des groupes Madera Em (Musiques du Monde) en 2011, puis en 2015 avec Jane is Beautiful (duo chanson-folk-instrumental pour voix et cordes), avec lequel elle publia en 2018 "Elle Fend L'Eau" (L'Autre Distribution), non sans s'être incorporée entre-temps au trio vocal féminin Unio. Ce n'est qu'en 2021 que paraît son premier véritable album solo, "Qui Naît Dort Plus" (L'Autre Distribution, toujours), déjà réalisé en collaboration avec l'arrangeur galicien Antonio Placer, tout comme son successeur d'aujourd'hui. Constitué de dix nouvelles compositions de sa plume (ainsi que d'une autre signée Antonio, et d'un fado portugais co-écrit avec Loïc Da Silva), ce nouveau recueil confirme le talent authentique de cette perpétuatrice sincère et habitée d'une chanson française de qualité, chez qui se croisent les ombres tutélaires de Nougaro ("Poupée Saturée", et ses accents mêlés de libertango bandonéoné, ou encore le ternaïre jazzy de "Il Pleut, J'Ai Mal Aux Yeux", agrémenté d'un quatuor à cordes et magistralement servi par la basse et la batterie de Olivier Lété et Xavier Desandre Navarre) et de Barbara (les poignants "Ode À Ton Départ" et "J'Ai Quelque Chose À Te Demander"). Pas besoin de capacités lusitaniennes pour être ému par la langueur de "Bocadinho", ni d'y être déjà allé pour ressentir le trotte-menu de "Grenoble, Je T'Aime Déjà". On songe parfois à Allain Leprest ("Putain De Jugement", "L'Instant Qui S'Égare") et aussi à Joan Pau Verdier (la plage titulaire, rythmée par des palmas andalouses), tandis qu'Armande nous fait partager sans pathos superflu les vicissitudes de sa condition humaine ("Dans Ma Tête Tu Traînes", "Migre-Haine", "C'est Par Là Que Je Passe"). D'une inspiration constante et d'une impressionnante créativité (ne serait-ce que dans son instrumentation et ses arrangements), voici le disque émancipé d'une artiste-interprète à découvrir sans plus attendre.

Patrick DALLONGEVILLE

Paris-Move, Illico & BluesBoarder, Blues & Co

PARIS-MOVE, August 1st 2025

FROGGY'S DELIGHT



le site web qui gobe les mouches

Une fois n'est pas coutume, quoique, nous allons parler d'une artiste qui ne déboule pas avec de grosses guitares et des rythmes endiablés.

En effet, Armande Ferry-Wilczek propose une musique tout en douceur avec des teintes de jazz, de fado ("Bacoadinho"). On y fredonne des ruptures et des éloignements, loin d'une relation toxique ("Ode à ton départ"). Elle chante aussi son amour naissant pour Grenoble, oui tu m'as bien lu. J'y ai entendu parfois du Nougaro, dans la musique et sa façon de nous entraîner.

Armande Ferry-Wilczek nous offre là son deuxième album, le premier, Qui naît dort plus, qui avait déjà fortement impressionné Nathalie, notre chroniqueuse auvergnate et je comprends pourquoi.

Ce deuxième album regroupe 12 titres, Armande y parle de la vie de tous les jours, de son questionnement sur la maternité, "J'ai quelque chose à te demander", elle parle d'amour, mais je l'ai déjà dit, et nous apprenons aussi que "Poupée Saturée" ou "Putain de jugement" sont des titres qui révèlent Armande, fatiguée de jouer un rôle et qui enfin se ranime. C'est aussi des titres sur la souffrance, que l'on s'inflige ou que l'on nous inflige.

C'est aussi et surtout, 12 magnifiques titres qui nous transportent, nous font sourire, nous émeuvent et l'univers d'Armande est sublime. Elle joue de plusieurs instruments, invite 8 musiciens à la rejoindre et deux palmeros espagnols pour l'accompagner dans ce voyage musical et vocal.

C'est l'album idéal pour finir en beauté l'été, reprendre en douceur la routine quotidienne et aborder plein d'énergie et de belles images et sonorités la saison qui s'annonce !

Cyco Lys

Semaine du 13 octobre 2025



THIS IS RIVIERA

Des cordes soyeuses, un piano caressant, une voix qui frôle l'intime comme la pluie glisse sur les vitres : Armande Ferry-Wilczek nous livre avec « Il pleut, j'ai mal aux yeux » un bijou mélancolique, ciselé avec délicatesse par une équipe de musiciens d'exception, Olivier Lété (basse), Julien Padovani (piano, accordéon), Xavier Desandre Navarre (batterie), Christian-Sorin Horia, Mateus Johann Mai Antal (violons), Daniel Vots (alto) et Andrei Kivu (violoncelle). Premier single de son prochain album, ce morceau donne le ton d'une œuvre à venir qui promet autant d'émotion que de raffinement. La magie opère dans une session filmée avec pudeur entre le Studio La Buissonne à Pernes-les-Fontaines et le StartRec Studios de Bucarest, sous l'œil sensible du réalisateur Julien Poulain. On y voit la chanteuse, entourée de ses complices, dans une bulle acoustique où la sincérité se joue sans filtre. « Je veux me cacher sous mes draps, il fait moche, sale temps » soupire-t-elle, et soudain, l'averse devient une poésie. Une balade cotonneuse et touchante, présentée par This is Riviera.

« Je veux me cacher sous mes draps, il fait moche, sale temps » – Armande Ferry-Wilczek

Une artiste à cordes sensibles et à l'avenir bien accordé

Poly-instrumentiste de talent, chanteuse, guitariste et violoncelliste, Armande Ferry-Wilczek creuse depuis des années un sillon unique entre chanson française et musique du monde. On l'a connue dans des projets aussi singuliers que Madera Em, Jane is Beautiful ou encore UNIO, où elle explore avec grâce les voix du monde. Son premier album solo « Qui naît dort plus » (2021) posait déjà les jalons d'un univers profond et sensoriel.

Le 29 août 2025, elle revient avec « Sur les pavés de mon enfance », un nouvel album distribué par L'Autre Distribution/Collectif Coq cigrue, qui s'annonce comme un rendez-vous essentiel pour les amateurs de musique vivante, vibrante et vraie. Pour ne rien manquer de ce voyage, abonnez-vous et suivez Armande Ferry-Wilczek d De nouvelles chansons en avant-première

Publié le 07 juillet 2025 à 06h00

LA MONTAGNE

De nouvelles chansons en avant-première

Publié le 07 juillet 2025 à 06h00



Armande Ferry-Wilczek en compagnie de ses deux musiciens sur la scène du théâtre aubussonnais. © Droits réservés

Armande Ferry-Wilczek, une jeune chanteuse et musicienne, poursuit sa route en dehors des sentiers battus du show-biz.

Elle a effectué la semaine dernière une résidence création à la Cité de la tapisserie et au Théâtre Jean-Lurçat, en compagnie de deux de ses musiciens, Julien Padovani au piano et Olivier Lété à la basse, ainsi que de son arrangeur-compositeur Antonio Placer (*), désormais très attaché à la Creuse.

Vendredi en fin de journée, Armande Ferry-Wilczek, s'est produite à la Scène nationale, en sortie de résidence. Le public a eu la primeur de ses nouvelles chansons avant la sortie de son deuxième album, le 22 août, chez l'Autre distribution. Son titre *Sur les pavés de mon enfance*. Les pavés ce sont ceux de la rue du Gros horloge, à Rouen, ville où Armande a grandi et où aujourd'hui elle se propose de planter des arbres et des fleurs.

La jeune chanteuse traite aussi bien de l'amour que de la question du sens et de la prise conscience, de la maternité et des insomnies. Elle chante en français mais invite aussi le portugais (ou l'espagnol, deux langues qu'elle aime) et s'ouvre sur le monde. Elle se produit en trio, comme à Aubusson, mais aussi en solo, en duo, en quartet ou en orchestre plus étoffé. Elle s'adapte au lieu. Comme l'explique Antonio Placer « son art propose une autre nourriture pour mieux vivre aujourd'hui. Dans mon travail d'arrangeur j'entends les compositions d'Armande « me parler à l'oreille » en me demandant ce qui leur semble essentiel pour s'habiller vrai auprès de tous ! ».

À Aubusson, Armande, ses musiciens et son arrangeur ont beaucoup échangé avec le public en toute liberté, la chanteuse soulignant l'importance qu'elle accorde à la présence de musiciens sur scène à ses côtés, l'exigence qu'elle place dans l'écriture et l'apport d'Antonio Placer.

(*) Chanteur, musicien, poète, compositeur, arrangeur, Antonio Placer est un artiste de grand renom à la carrière bien remplie et nommé aux Victoires de la musique 2022.

Armande Ferry-Wilczek en concert à La Parenthèse

C'est très agréable acoustiquement, se réjouit Armande Ferry-Wilczek, en reposant l'archet de son violoncelle. Depuis mardi 28 octobre, l'artiste est en résidence à La Parenthèse. Elle profite ainsi de la salle de spectacle et de ses équipements (sonorisation, lumière, régie...), le tout gratuitement. La seule contrepartie est d'offrir un concert en fin de résidence. Ce sera donc ce vendredi 31 octobre. Le public pourra ainsi découvrir, gratuitement, cette autrice compositrice interprète et son tout dernier album. Elle devrait alors nous ouvrir les portes de son

intimité et nous plonger dans ces douze titres, douze océans d'émotions, douze questions, douze passions. Originaire de Normandie, habitant désormais dans la Creuse, Armande Ferry-Wilczek a effectué toutes ses études en Touraine. Elle n'oublie pas cependant sa ville de Rouen « *et les pavés de mon enfance* », faisant référence ainsi à la rue du Gros-Horloge de cette cité, qu'elle a souvent foulé. Pour elle : « *Chaque chanson est un pavé qui vient de fleurir.* »

Vendredi 31 octobre, à 19 h 30,
à La Parenthèse. Gratuit et ouvert
à tous.



Armande Ferry-Wilczek montera sur scène ce vendredi. (Photo NR)



À l'issue d'une semaine de résidence à La Parenthèse, l'auteure-compositrice-interprète Armande Ferry-Wilczek présentait ce vendredi 31 octobre le fruit de son travail de création : douze nouvelles chansons

Un moment rare, où la scène de La Parenthèse est devenue atelier, et où le public découvre les chansons à leur naissance, portées par une présence scénique à la fois douce, intense et lumineuse.

Chanteuse, violoncelliste et guitariste, Armande Ferry-Wilczek a forgé un univers singulier, entre chanson poétique, musique du monde et influences classiques.



Son écriture fine, nourrie par la mémoire et l'émotion, puise dans l'enfance, les paysages intérieurs et la transmission pour offrir au public un répertoire intimiste où chaque mot résonne comme une note essentielle. Accompagnée tour à tour de sa guitare ou de son violoncelle, Armande offre une immersion totale dans son univers musical.

Le concert, d'une durée d'environ une heure, mettra en lumière la force d'une écriture incarnée et la pureté d'un dialogue entre voix et cordes. Quelques titres seront enrichis par la présence de son arrangeur et complice Antonio Placer, musicien d'origine galicienne reconnu pour son travail autour des musiques du monde.

The image displays three distinct music player interfaces side-by-side. The first interface, on the left, is for 'Radio Armande Ferry-Wilczek' on Spotify, featuring a green header and a playlist of songs like 'Il pleut, j'ai mal aux yeux'. The middle interface is for 'FRENCH FLAIR' by 'LaCouveuse', with a purple header and a playlist including 'Mille vagues' and 'Ville d'Argent'. The right interface is for 'W-Fenec N°67 (09/2025)', showing a black header and a playlist with tracks like 'Holy Dirty Money' and 'More Beautiful Than Madonna'. Each interface includes a back arrow, a play/pause button, and a list of songs with their respective album art.

ur

Tv

TOURS VAL DE LOIRE

https://www.sebdihl.fr/chansomania-507-francois-staal-en-interview-e-t-plein-de-zics-dans-ton-emission-radio-chanson/?fbclid=IwY2xjawPI-2hVleHRuA2FlbQlXMQBzcnRjBmFwcF9pZ2BAYMjlwMzknZg4MjAwCw-DkyAAEeDiUw-Sqrca-rVR5b-tP_AlcjF_65pTjI1vU0DB3CK8jFlXkGmz-3S3XGTzZo_eaem_4R0OfcHMS8_penAPpfh47Q

Interviews d'Armande Ferry-Wilczek pour présenter «Sur les pavés de mon enfance»



<https://citeradio.fr/wd/2025/11/02/citeradio-interview-musique-armande-ferry-wilczek-sur-les-paves-de-mon-enfance-lautre-distribution-2-novembre-2025/>

CULTURE

On est fait pour s'entendre

0 sec
Duration

Oct 2, 2025
Published

Armande Ferry Wilczek

From On est fait pour s'entendre

ON EST FAIT POUR S'ENTENDRE • OCTOBER 2, 2025
Armande Ferry Wilczek

0:09 / 1:01:05

<https://podscan.fm/podcasts/on-est-fait-pour-sentendre/episodes/armande-ferry-wilczek>



Kitschetnet.fr

La musique côté obscur

800% soutenez nous

Diffusez nos émissions

Obtenez votre kit

Nos émissions

Émission	Date	Diffusion
KITSCH ET NET	02/10/2025	00:00:00
Émission 202	02/10/2025	00:00:00
Émission 201	02/10/2025	00:00:00
Émission 200	02/10/2025	00:00:00

A la une

LE KITSCH BAT LE PAVÉ PAR TOUS LES TEMPS...

<https://www.kitschetnet.fr/>